

ÉTHIQUE MÉDICALE

« Tout ça va changer »

La 2^e journée internationale de l'indépendance médicale (Ji iM) a pris fin samedi soir au campus du Moufia à Saint-Denis. « Liberté de prescrire pour (re) devenir crédible » était le thème de cette manifestation qui, selon le docteur Philippe de Chazournes, président de Méd'Ocean, prend date. Avec des moyens logistiques limités, la diffusion a été « maximale ».

Après le 1^{er} décembre 2012 et le 1^{er} juin 2013, Philippe de Chazournes en est certain : il y aura une 3^e journée internationale de l'indépendance médicale (Ji iM). Par l'intermédiaire de Skype, du direct vidéo ou du streaming sur site, la diffusion de ce colloque placé sous le signe de l'éthique médicale a eu un effet démultiplicateur. Le président de Méd'Ocean, généraliste à Saint-Denis, dresse le bilan de cette manifestation.

– Docteur de Chazournes, pourquoi cette journée sur le thème de l'indépendance médicale ?

– Parce que le monde médical est de moins en moins crédible, du fait des scandales. Le patient n'a plus confiance en son médecin.

– En quoi votre manifestation a-t-elle contribué à prendre conscience de cette défiance vis-à-vis du corps médical ?

– Par la qualité des intervenants et le soutien qu'ils nous ont apporté. Le professeur Dominique Marininchi est directeur de l'agence du médicament ; le professeur Jean-Luc Harousseau est président de la haute autorité de santé ; le docteur Irène Frachon est celle qui a fait découvrir le scandale du Mediator. Nos conférences via Skype ont été visualisées par plus d'une centaine de personnes en direct. Et cela grâce à notre réseau, nos amis australiens par exemple. Et tout cela sans que cela ait coûté un euro, avec le soutien de l'IRT, de l'ordre des médecins, du CHU qui a organisé le pot. Mais honte au conseil général, au conseil régional, à tous les députés, locaux et autres, qui ont tous reçu



Le scandale du Mediator n'a fait que renforcer l'équipe de Méd'Ocean dans ses certitudes.

une invitation à se connecter afin de visualiser le colloque et ainsi répondre aux questions via les réseaux sociaux. Aucun d'entre eux ne s'est connecté. Nous étions vus en direct du Canada alors qu'ils n'avaient même pas conscience de l'endroit où se trouve La Réunion. Oui, certes, nous avons l'allure d'Ayatollahs un peu fous, mais la folie, quelquefois, il faut savoir où elle se trouve.

David grandit

– Par quelles actions allez-vous poursuivre cette journée ?

– J'ai bon espoir qu'il y ait une 3^e journée, dans six mois ou avant. Et je me rendrai à mes frais, en payant mon voyage et mon inscription de 440 dollars, en septembre à Boston, à l'invitation du British Medical Journal, pour une communication orale d'une quinzaine de minutes en anglais, grâce à l'aide de notre ami canadien Alan Casels, où je traiterai bien évidemment de l'indépendance médicale et de ce qui s'est passé durant cette 2^e journée à La Réunion.

– Vous avez l'impression d'être David contre Goliath (lire Quotidien de samedi). David a-t-il encore grandi à l'issue de ce colloque ?

– C'est certain. Méd'Ocean va être un peu plus connu. Tout ça va changer. Nous misons énormément sur la jeunesse. Trois ou quatre internes de médecine générale ont certainement contracté durant ce week-end le virus incroyable de la vérité en médecine.

Propos recueillis par J.-M. G.

Une « information » qui fait jaser

Le docteur Irène Frachon est pneumologue au CHU de Brest mais c'est à travers son livre « Mediator 150 mg, combien de morts ? » (éditions-dialogues, fr, 150 p.) que cette spécialiste s'est fait connaître au grand public, ouvrant la voie à l'un des plus grands scandales médicaux de ces dernières années en France.

« Compromission pure et simple »

Intervenant par l'intermédiaire de Skype lors de la 2^e journée internationale de l'indépendance médicale (Ji iM) ce week-end, la pneumologue a tenu à transmettre un message particulier à certains de ses confrères réunionnais, coupables selon elle, à l'instar de bon nombre de médecins métropolitains, de « ne pas prendre de distances avec le laboratoire Servier, quand bien même aucune condamnation n'a été pro-



Le docteur Philippe de Chazournes avec le livre par qui le scandale est arrivé. (Photo Raymond Wae Tion)

noncée dans le dossier Mediator ».

Et de pointer du doigt une information médicale récemment dispensée dans l'île et destinée aux pneumologues et cardiologues du CHU, « avec repas

gastronomique dans un restaurant 4 étoiles situé juste à côté » dans le but de « faire la pub » d'un médicament, évidemment fabriqué par Servier, dénommé Coversyl, et qui « sert à soigner l'insuffisance cardiaque induite

par le Mediator ».

« Même si l'entreprise en question n'est que mise en examen, l'éthique médicale devrait faire qu'on refuse ce type de collaboration qui est de la compromission pure et simple », assène Irène Frachon, s'étonnant que Servier soit encore perçu « comme un partenaire honorable » d'un service de pneumologie français.

Elle rappelle en effet que le Mediator a induit des effets toxiques cardiaques (valvulopathies) et pulmonaires (hypertension artérielle pulmonaire ou HTAP) très graves. « Ce sont donc des victimes que ces médecins prennent en charge tout particulièrement. Des spécialistes qui se compromettent ainsi, ça me semble particulièrement choquant. Comment peuvent-ils regarder ces patients dans ces conditions ? »

J.-M. G.

CILAM

« Le preneur d'otages, c'est la direction »

Les grévistes de la Cilam à Saint-Pierre entament leur 6^e jour de grève aujourd'hui.

La pluie intermittente du week-end dans le Sud n'a pas douché les ardeurs des grévistes de la Cilam (Compagnie laitière des Mascareignes) à Saint-Pierre qui en sont ce lundi à leur 6^e jour de conflit avec interdiction pour tout véhicule d'entrer dans l'enceinte de l'usine.

C'est d'ailleurs ce point que devra trancher aujourd'hui le tribunal d'instance de Saint-Pierre, à partir de 14 heures, la direction ayant assigné une vingtaine de salariés pour entrave.

Les syndicats CGTR et SAFPTR et leurs délégués respectifs Fabrice Lauret et Daniel Hoareau revendiquent 95 % des quelque 300 salariés de l'entreprise en grève. Et refusent le préalable posé par la direction avant toute discussion, à savoir la levée des barrages et la reprise du travail.

« Nous comprenons les éleveurs qui s'estiment pris en otages, reconnaît Fabrice Lauret. Et le fait qu'ils doivent jeter leur lait nous chagrine vraiment. Mais nous aussi sommes pris en otages. Le véritable preneur d'otages, c'est la direction. Nous ne demandons qu'à reprendre le chemin de la négociation. Il suffit qu'on se mette autour d'une table pour que la situation se débloque. »

La 5^e réunion de négociations salariales (NAO) avait débouché sur un premier arrêt de travail, mercredi dernier, d'une partie des salariés suivis rapidement par d'autres secteurs de la Cilam. Parmi les revendications des grévistes, figure une augmentation mensuelle brute de 50 euros alors que la direction n'en proposerait que la moitié.

J.-M. G.



Les grévistes ont passé un week-end placé sous le signe de la mobilisation. (Photo Yann Huet)

En bref

■ Saint-Pierre
Politique

Samedi, la section La Politique Autrement de Saint-Pierre a été installée en centre-ville, rue du Four-à-Chaux, en présence de plusieurs dizaines de personnes. Le député-maire Thierry Robert et chef de file de LPA est venu officialiser la 7^e section du mouvement dans l'île. C'est Jean Gaël Moutoussamy-Anda (notre photo en présence de Thierry Robert et Pascaline Boyer, membre de la section saint-pierroise), adjoint au maire de Saint-Pierre, qui prend la responsabilité de ce groupe. Thierry Robert a rappelé « l'importance des valeurs que porte le LPA : l'union plutôt que la division, l'importance de donner leur place aux jeunes, le respect de la parole donnée ou encore la volonté de travailler dans l'intérêt des Réunionnaises et des Réunionnais. »

IMPORTANT: INFORMATION POUR LES CLIENTS AUTOVISION SAINT-LOUIS



AUTOVISION
CONTROLE TECHNIQUE AUTOMOBILE

Notre Centre AUTOVISION de Saint-Louis, vous informe que pendant la durée des travaux sur le site des « Roches Maigres » de vous rendre au contrôle technique AUTOVISION de La Rivière, qui se fera le plaisir de vous accueillir. Comptant sur votre compréhension très chers clients. A bientôt

Tél : 0262 57.11.27 - 0692 87 16 75
au 213, route de Cilaos (proche Quincaillerie Piong Syong)